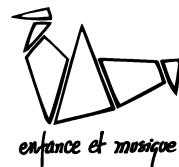


Territoires d'éveil



La lettre des acteurs de l'éveil
culturel et artistique
du jeune enfant

Numéro 7 • Juin 2016

L'ÉDITO

Une reconnaissance des enjeux que représentent l'éveil artistique et la petite enfance apparaît à ce jour, au niveau national, dans [les volontés politiques affichées](#) par le ministère de la Culture et de la Communication et le ministère des Familles, de l'Enfance et des Droits des Femmes.

Portée par le mouvement CEP enfance et l'association Scène(s) d'Enfance et d'Ailleurs, une dynamique militante, à laquelle Enfance et Musique a pris toute sa part, mobilise les acteurs du territoire pour faire valoir les politiques de création, de formation et d'éducation artistique en direction du jeune enfant et de sa famille. Mme Audrey Azoulay, ministre de la Culture et de la Communication, a rappelé la priorité donnée à la jeunesse par le président de la République, ajoutant que « cette promesse d'émancipation par la culture est au cœur du projet politique de la gauche, qui ne peut s'en éloigner sauf à se trahir... »

Ne serait-il pas d'actualité de réactiver et de réactualiser les dispositifs d'exigence et de solidarité citoyenne, qu'a porté avec efficacité le protocole d'accord de 1989 définissant les orientations à mener en matière d'éveil culturel et artistique du jeune enfant ? Cet acte politique serait assurément un signe porteur d'espoir.

Marc Caillard

Fondateur - Enfance et Musique

Point de vue **Té**

ENFANCE...

Partons à la redécouverte des harmonies colorées de l'enfance. Isabelle Grégoire, directrice du CFMI de Tours, nous offre en partage une démarche d'attention profonde et d'éveil, dans la relation sensible que l'artiste établit avec le tout-petit.



- 1 **Point de vue** : Enfance, Isabelle Grégoire
- 4 **Portrait** : Benoit Oger, musicien intervenant
- 5 **Familles** : L'ACEPP, la place des parents
- 6 **Formation** : Parcours d'Enfance, Pau
- 8 **Territoires** : Des perspectives à concrétiser avec les acteurs des territoires
- 10 **Focus** : Enfance Toute Culture, Toulouse
- 13 **Spectacles** : 1.9.3 Soleil, Seine-Saint-Denis
- 14 **Actualités/agenda**
- 16 **Les Outils de l'éveil** : PHILÉMOI, les sculpteurs de sons

Enfance... En chacun d'entre nous, ce terme génère une résonance propre, revêt une singularité de sens reliée à notre histoire, à nos représentations, à nos contextes de vie ou de travail. Chacun d'entre nous a peut-être aussi fait un jour l'expérience de la rencontre d'un nouveau-né. Et, quels que soient notre âge, notre culture ou notre lien à l'enfant, ce premier contact est « impressionnant ». La conscience d'être en relation avec une vie nouvelle ré-origine alors notre lien à la vie, questionne notre « être au monde » dans ce qu'il a d'essentiel. ➤





► Moment miroir de notre propre vie, de notre intériorité, parfois même de notre « inconnaisable ». Cette première rencontre avec le bébé qui regarde et pourtant ne voit pas encore, qui écoute mais ne comprend pas (au sens cognitif du terme) est déjà fondamentalement un acte de culture.

Si notre société profitait de ce printemps 2016 pour se pencher sur le berceau de sa petite enfance et allait à la rencontre véritable du tout-petit, il y a fort à parier que ce que nous percevons ordinairement comme prioritaire ou essentiel dans nos vies soit fortement réajusté. Une profonde mise en perspective de ce que nous pensons « connu, stable » en nous et autour de nous, au regard de ce qui nous semble « inconnu, à peine émergeant » en cet autre qu'est l'enfant générerait sans doute de pertinentes re-contextualisations et redéfinitions des orientations qui tissent les trames de nos vies familiales, sociales, culturelles, éducatives, économiques et écologiques.

LA QUESTION DE L'ESSENTIEL

Celle de la construction d'un être, des êtres. Nous savons l'importance des premiers moments de vie, d'accueil et de relation d'un tout-petit pour son existence future. Nous savons aussi l'impact de l'éducation sur l'évolution de nos sociétés. Bébé d'aujourd'hui, parent de demain...

La présence de l'adulte s'axe alors autour de deux dimensions fondamentales, qui ne sont d'ailleurs pas à séparer pour l'enfant, même s'il nous faut souvent les distinguer pour en parler : prendre soin, et introduire à la culture, c'est-à-dire introduire aux langages pour s'appréhender et appréhender l'autre et le monde au maniement de codes permettant le développement de toute relation.

À la croisée de ces chemins de soin et de culture, la

présence de l'art comme « langage de la sensibilité » occupe une place particulière. Car l'art ne peut et ne doit être l'apanage des seuls adultes... Picasso disait avoir mis toute une vie pour apprendre à dessiner comme un enfant. Promener notre regard dans les classes de petite section des écoles maternelles nous plonge dans la redécouverte des harmonies colorées (avec les dessins d'enfants tapissant les murs), des vibrations sensibles de la matière. De son côté, le plus vieux des musiciens continuera de dire qu'il « joue » de son instrument, mettant ainsi encore en partage l'expression universelle de l'enfance, le jeu, source d'équilibre, quête d'harmonie et champ d'interactions avec les autres.

L'ÉVEIL ARTISTIQUE ET CULTUREL

Si beaucoup de personnes connaissent cette expression maintenant largement usitée, encore trop peu nombreuses sont celles qui ont réellement approché l'acte d'éveil artistique et culturel. Dans ce domaine comme dans bien d'autres, il y a le plan des concepts et le plan du vécu. Les repères conceptuels permettent bien sûr de structurer nos représentations quant aux différentes dimensions qui sont travaillées dans cet espace d'intervention auprès de l'enfance : éveil à l'art, éveil par l'art, éveil pour l'art.

Prenant justement l'exemple de la musique, lorsque cet éveil permet à l'enfant d'accéder à des « construits sonores », nous sommes dans le cadre de l'éveil à l'art. Le langage des mélodies, des rythmes et des harmonies lui tisse peu à peu un « habit culturel sonore », l'enfant établit alors un lien structurant à un environnement de sens et de codes qu'il peut capter, recevoir, mémoriser et reconnaître. Petit à petit se dessine en lui et pour lui un « connu », un « reconnu », quelque chose de partageable avec d'autres, puisque justement on le partage avec lui. Éveil par l'art. Ce sens commun, qui s'élabore progressivement, origine et nourrit sa propre créativité au bénéfice d'expressions futures qui alimenteront sa relation à l'autre, qui le feront créateur d'art et de faits culturels ; un éveil pour l'art.

Si ces repères sont utiles à l'identification des différents types d'interventions, rien ne remplace l'expérience, l'éprouvé qu'il est tout aussi important de traverser pour appréhender ce champ singulier de l'éveil artistique et culturel, de la relation sensible au tout-petit, au carrefour du « prendre soin » et du « faire culture ».

C'est en effet par le vécu, ouvert sur un moment de relation au tout-petit par et avec la musique, que nous voilà propulsés vers un questionnement fondateur : dans cette situation, qui éveille qui ? Alors même que l'enfant est juste au début de son chemin de vie, le musicien qui lui adresse une chanson ou une pièce instrumentale dans une démarche d'attention profonde et d'éveil est tout à l'écoute du moindre signe. Il se voit lui-même mobilisé, révolutionné parfois dans ►

► cet instant où tout savoir d'adulte se déstabilise au bénéfice d'un nécessaire et vivifiant réajustement relationnel et sensible. Ainsi, si le musicien participe à l'éveil du très jeune enfant, ce tout-petit ne le ré-éveille-t-il pas au monde, par un encouragement à «cultiver» son être sensitif, à «jardiner son humanité» ?

CRÉATIVITÉ ET PARTENARIAT

Neuf Centres de Formation de Musiciens Intervenant (CFMI), fruits d'un protocole d'accord entre le Ministère de la Culture et de la communication et le Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, développent depuis maintenant 30 ans la formation de musiciens intervenants que l'on nomme communément «DUMIstes». En collaboration avec les enseignants de l'Éducation nationale au sein des écoles, ou en écoles de musique et conservatoires, le musicien intervenant participe activement au développement de l'intelligence sensible et créative de l'enfant dans une adresse musicale et sonore de qualité. Au cours de la formation au DUMI, rencontrer les publics des crèches ou structures multi-accueil permet une sensibilisation à l'intervention auprès du jeune enfant.

Le CFMI de Tours, en collaboration avec l'UFR Arts et Sciences Humaines de l'Université François-Rabelais, présente la particularité d'œuvrer depuis longtemps en partenariat avec Enfance et Musique à la formation de musiciens intervenant auprès du tout-petit : un Diplôme d'Université spécifique – le DU «La musique et le tout-petit, la musique et l'enfant en situation de handicap» – réunit ainsi chaque année au sein de ses promotions de stagiaires une pluralité d'identités professionnelles (avec la pré-

sence d'artistes, de personnels des crèches, de professionnels du soin, de pédagogues ayant tous des compétences musicales).

«L'avenir, tu n'as pas à le prévoir, mais à le permettre» écrivait Antoine de St-Exupéry. C'est là que se situent notre vocation et notre responsabilité, assurer le développement d'acteurs participant à la construction harmonieuse des êtres d'aujourd'hui et de demain. C'est parce que l'écoute et l'attention sensibles sont au cœur des enjeux de cette formation que la musique peut constituer un espace de relation propice à l'expression singulière de l'enfant, que la musique se révèle... «territoire d'éveil».

◆ **Isabelle Grégoire**
Directrice du CFMI de Tours



CONTACT

CFMI - Université de Tours
La Charmoise
7, rue Inglessi
37230 Fondettes
Tel : 02 47 36 77 40
cfmi@univ-tours.fr



BENOIT OGER

MUSICIEN INTERVENANT

Action sociale, musique et création sont les chemins empruntés par cet artiste emprunt d'humanité.

Tout a commencé pour lui par une formation musicale assez classique en école de musique conjugée à ses premiers pas dans le secteur social. En 1996 s'ébauche une réflexion sur le jeune enfant qui conduira Benoit Oger à intégrer, deux ans plus tard, l'école d'éducateurs de jeunes enfants d'Angers. Sa compétence de clarinettiste classique croise alors le rock et le blues, il élargit sa pratique musicale avec la guitare pour l'utiliser dans ses activités d'animation. « À cette époque j'écoutais Nirvana, je faisais partie d'un groupe qui tournait dans les établissements spécialisés comme les IME, là où personne n'allait... Vint l'idée d'écrire des chansons pour les enfants. » Benoit Oger conjugue déjà musique et action sociale, pour apporter quelque chose de différent aux enfants en grande difficulté de vie.

OUVRIR LES PORTES D'UN MONDE CLOS

Diplômé en décembre 2000 avec un mémoire consacré à « La chanson, un support au langage auprès de l'enfant déficient intellectuel », Benoit Oger entame ses fonctions d'éducateur au Foyer départemental de l'enfance du Maine-et-Loire où il est titularisé dans le service petite enfance (0-4 ans), il y reste cinq années : « c'était une prise en charge au quotidien. Les enfants sont en internat et l'on finit par se demander ce qu'il reste d'énergie pour donner de l'humanité dans une pratique professionnelle, le risque étant de s'essouffler, de perdre de la disponibilité en gestion de situations très compliquées. » Avec le soutien d'une chef de service qui constate les effets positifs d'une pratique artistique avec les enfants, le musicien intervenant suit un premier stage à Enfance et Musique encadré par Alain Paulo, La musique et le tout-petit. « Ce fut une rencontre déterminante qui a orienté mes choix artistiques ! » Toujours

soutenu sa responsable, s'ensuit un premier projet d'atelier d'éveil régulier qui se transforme en une journée d'intervention hebdomadaire. « Les enfants en internat ont peu de contact avec l'extérieur. J'ai donc élargi le travail d'éveil musical à la littérature enfantine, aux sorties, aux spectacles... La protection de l'enfance reste parfois un monde fermé. » Benoit Oger questionne alors sa pratique professionnelle. L'envie d'élargir sa palette musicale et redéfinir son univers culturel le pousse à prendre un congé formation de longue durée, il s'engage dans la licence professionnelle du CFMI de Tours, une page se tourne.

« La rencontre avec les étudiants et Geneviève Schneider m'a conforté dans mes compétences éducatives et musicales. J'ai pu croiser d'autres regards portés sur les enfants et leurs familles, explorer ma mémoire musicale personnelle et familiale, élargir mon répertoire et m'enrichir d'autres cultures. J'ai commencé à anticiper la suite et à mettre en chantier ma propre structure. » En 2011, l'association L'air de Rien voit le jour. L'objectif est de proposer des actions dans tous les lieux de vie de l'enfant afin d'offrir aux tout-petits et aux familles une ouverture à toutes les cultures.

CONSTRUIRE DANS UN ESPACE POÉTIQUE

Aujourd'hui Benoit Oger s'investit dans une approche sensible dans les écoles maternelles (sur le temps scolaire), questionne la transmission parents/enfants au centre social de l'Archipel à Angers, intervient en médiathèques, choisit de promouvoir de petites jauges pour ses concerts « afin que l'émotion circule



et que l'on reste dans la sensorialité de la musique ». Par choix, l'association fonctionne sans aucune subvention.

Benoit Oger témoigne d'un parcours qui lui permet de brasser plusieurs identités professionnelles avec la même conviction d'humanité dans ses actions. En dehors de ses activités d'éducateur et d'artiste intervenant, il poursuit son travail de création. « Depuis deux ans, j'ai monté avec François Joseph Daniérou un concert-récital pour les adultes, sur la thématique de l'immigration. Aux poèmes que j'ai écrits répondent des chants du monde. Je commence à diffuser mes poèmes et j'espère faire connaître mes écrits. »

Benoit Oger travaille dans l'instant présent, musical et poétique, « j'ai envie de construire de belles choses dans cet espace-là ».

◆ HK

1 - Alain Paulo, musicien, formateur à Enfance et Musique. C^{le} Le Pli de la voix

2 - Geneviève Schneider, musicienne, responsable pédagogique à Enfance et Musique, formatrice au sein de la licence professionnelle coproduite par le CFMI-Université de Tours et Enfance et Musique, aujourd'hui Diplôme universitaire (DU)

CONTACT

L'AIR DE RIEN

Musique et Poésie

Benoit Oger, Musicien Coordinateur

1, impasse Robin du Faulx

49140 Villevêque

Tél. : 06 81 40 01 87

asso.lairderien@gmail.com

www.associationlairderien.jimdo.com